

**THIS PAGE IS INSERTED BY OIPE SCANNING
AND IS NOT PART OF THE OFFICIAL RECORD**

Best Available Images

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images may include (but are not limited to):

BLACK BORDERS

TEXT CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES

FADED TEXT

BLURRY OR ILLEGIBLE TEXT

SKEWED/SLANTED IMAGES

COLORED PHOTOS HAVE BEEN RENDERED INTO BLACK AND WHITE

VERY DARK BLACK AND WHITE PHOTOS

UNDECIPHERABLE GRAY SCALE DOCUMENTS

IMAGES ARE THE BEST AVAILABLE COPY. AS RESCANNING *WILL NOT* CORRECT IMAGES, PLEASE DO NOT REPORT THE IMAGES TO THE PROBLEM IMAGE BOX.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

PARIS

(1) N° de publication

(A n'utiliser que pour les
commandes de reproduction).

2 423 979

A1

DEMANDE
DE BREVET D'INVENTION

(2)

N° 78 13293

(34) Perfectionnement au système d'attache du bétail dit «Cornadis».

(51) Classification internationale (Int. Cl.³). A 01 K 1/06.

(22) Date de dépôt 28 avril 1978, à 11 h.

(33) (32) (31) Priorité revendiquée :

(41) Date de la mise à la disposition du
public de la demande B.O.P.I. — «Listes» n. 47 du 23-11-1979.

(71) Déposant : BATIGNE Marcel, résidant en France.

(72) Invention de :

(73) Titulaire : *Idem* (71)

(74) Mandataire :

Le dispositif d'attache des bœufs élevés en stabulation libre appelé couramment dans la profession "cernadiis" se compose d'un chassis que lequel sont maintenus par paires des pièces le plus souvent en bois dont une au moins est basculante.- Lorsque l'animal 5 introduit sa tête entre ces pièces puis la baisse pour manger, il provoque le déplacement et il se constitue ainsi une sorte de collier non serré qui fixe la bête retenue par ses cornes qui l'empêchent de se dégager.

Le dispositif présenté ci-dessous est un perfectionnement à ce 10 dispositif d'attache car il donne plus de facilités à la bête pour passer sa tête, assure un bon verrouillage automatique et permet soit de libérer rapidement toutes les bêtes ou d'endétacher une seule, au choix, isolément.

Les figures jointes donnent un exemple de réalisation de ce 15 procédé, elles ne sont pas exclusives de variations respectant l'esprit de l'invention et qui pourraient être rendues nécessaires pour l'adaptation à certaines races présentant des particularités.

La fig. I est une vue de face d'une partie d'une installation en batterie pour plusieurs animaux (ce qui est le cas général), elle 20 correspond à une seule place, mais on peut y voir l'ameure des parties de chassis, qui permettant l'installation d'autres postes.

Les fig. 2 et 3 sont des détails vus de face et de profil, et la fig. 4 un détail de la partie basse.

On a donc un bâti (I) sur lequel sont articulés en des points 25 (5) des bras oscillants (2) qui se font face par paires.- Ces bras ne sont pas rectilignes mais se rapprochent à leurs sommets ce qui fait qu'au moment où la fermeture est accomplie il reste un espace suffisant pour donner à la bête une certaine liberté de mouvement tout en la maintenant en place.- Comme on peut le voir 30 sur la fig 3, l'extrémité supérieure du bras (2) prend en fourchette la partie supérieure horizontale du chassis (I).- Parallèlement à ce bras supérieur horizontal se trouve un tube (3) qui porte des sortes de butées (4) en forme de cônes qui serviront de blocage à des linguets (5) articulés sur les bras (2)- C'est cet ensemble 35 (4)-(5) qui assurera le verrouillage en position de fermeture.

Lorsqu'en désirer libérer tous les animaux de la rangée, il suffira de faire tourner le tube (3), les butés se dégagent et ne tiennent plus les linguets, les montants peuvent alors basculer lorsque l'animal relève la tête .- Mais si on désire libérer seulement 40 un seul animal bien déterminé, il suffit de relever les linguets

correspondants t'd les faire passer au dessus des butés (4).

Pour qu'il y ait une meilleure tenue de l'ensemble, on a intérêt à ce que la barre supérieure du châssis soit une section rectangulaire.- Sur la fig.3 on l'a représentée sous la forme d'un tube carré, mais on pourrait aussi bien avoir une pièce pleine en bois...Tout matériau convenable pouvant être utilisé pour la réalisation de l'installation, on peut même avoir un montage en mixte.

On pourrait également dessiner les montants (2) en forme 10 d'arcs de cercle du moins pour la partie supérieure, mais on préfère généralement la forme en ligne brisée. (comme sur la fig.1) qui est plus économique à réaliser.- L'angle des deux parties a son importance.- Pour les espèces courantes il est de l'ordre de 150° mais cet angle peut varier avec les espèces 15 très grandes ou très petites.- Même chose pour la position du point d'articulation (6).

Le fig.2 montre un détail de réalisation selon la méthode la plus courante, on y voit comment s'emboîte le châssis (1) entre les parties de la fourche terminale du montant (2).- 20 Le fig.3 montre le même détail vu de profil, et sur cette même figure on voit mieux la réalisation du linguat (5).

On peut remarquer que la fig. 4 correspond au prolongement (avec interruption) du montant (2) dessiné sur la fig.2

RE VEN D I C A T I O N S

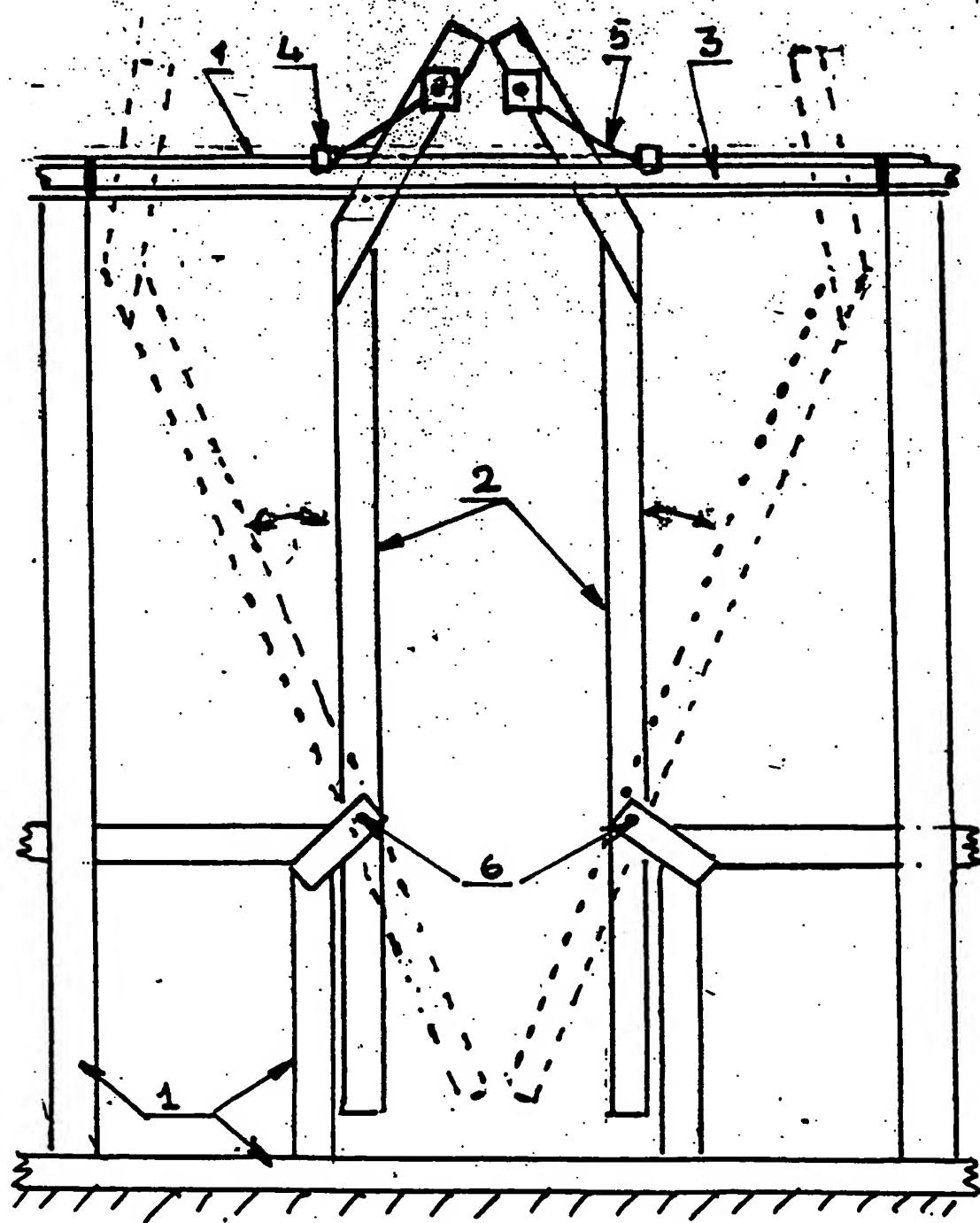
1°- Dispositif d'attachage automatique du bétail, du type dit "cornadis", caractérisé par le fait que les montants mobiles le sont par paires (se faisant face à face) qu'ils ne sont pas rectilignes, leurs extrémités supérieures se rejoignant en position de fermeture.

2°- Dispositif selon la revendication N°1 caractérisé par le fait que le dispositif de blocage automatique par lènguets et butées permet soit la libération de toutes les bêtes du rang par rotation du tube support des butées, soit la libération d'une bête déterminée en soulevant à la main le lènguet correspondant et en le dégagissant ainsi de son arret.

PI. 1-2

2423979

Fig.1



2423979

PI. II 2

